

(Source : [Sud Ouest](#))



Un chercheur américain affirme que la société Monsanto était au courant du caractère cancérigène de son herbicide phare, le Roundup, depuis 1981 et qu'elle en a caché le danger. Pour Monsanto, « aucune preuve n'existe sur le fait que le glyphosate cause le cancer »

De nouvelles révélations pourraient venir écorner l'image du géant Monsanto, déjà aux prises avec [de nombreux scandales](#).

En mars dernier, l'OMS a établi que le glyphosate, composant principal du désherbant RoundUp, était possiblement cancérigène. Cette décision avait rapidement été contestée par Monsanto, qui estime que les preuves étaient « insuffisantes ».

Quelques mois plus tard, en juin, la ministre de l'Ecologie Ségolène Royal a annoncé [son intention d'interdire la vente du glyphosate](#) en libre service. Là encore, [Monsanto s'est indigné](#), se plaignant qu'aucune « raison légitime ne vienne justifier cette décision ».

Commentaire :

Mis à part tous les cancers, troubles rénaux, morts d'abeilles et papillons, études prouvant la haute toxicité du glyphosate, etc., etc...

Pourtant, l'entreprise pourrait connaître depuis de nombreuses années du risque de cancer

lié à son désherbant.

Anthony Samsel, un chercheur américain issu du prestigieux Massachusetts Institute of Technology de Cambridge, affirme **avoir trouvé la preuve que la société Monsanto connaissait depuis 1981 les risques cancérigènes** du glyphosate et en aurait caché l'existence.

Quelles sont les éléments de preuve ?

Le chercheur se serait procuré **l'ensemble des travaux scientifiques réalisés par Monsanto entre 1970 et 1983** pour faire homologuer le RoundUp au près des autorités sanitaires. Toutes les recherches ont été commandées par l'entreprise à des laboratoires indépendants.

Parmi les milliers de pages, **une étude constate que l'exposition prolongée de rats au glyphosate provoque des cancers** (adénomes et carcinomes) de l'hypophyse (une glande du cerveau) des seins des femelles et des testicules des mâles.

D'après Anthony Samsel, **Monsanto n'aurait jamais publié ces résultats mais les aurait remplacé par d'autres**, antérieurs et sans lien direct. Par ailleurs, ces recherches n'ont jamais été publiées dans quelque revue scientifique que ce soit, ni transmises à l'EPA ([l'agence américaine de protection de l'environnement](#)).

Dans les recherches initiales, le risque de cancer aurait été clairement établi chez des rats exposés au glyphosate pendant 26 mois. Or, l'entreprise **n'aurait publié que les résultats obtenus sur des rats exposés au glyphosate seulement 3 mois.**

Commentaire :

Et nous, humains sans valeur, **y sommes exposés 24/24, 7/7 notre vie entière.**

Enfin, **l'ensemble des travaux aurait été classé « secret de fabrication »**, ce qui en garantissait la confidentialité.

Le glyphosate mis en cause à de nombreuses reprises

Anthony Samsel n'en est pas à ses premières recherches sur le glyphosate. Au mois de mars, avec sa consœur Stephanie Seneff, il avait déjà publié [dans la revue scientifique Entropy](#) un

article détaillant le résultat de leurs recherches sur **les effets secondaires du glyphosate**.

Les deux chercheurs affirment que la substance chimique **pourrait être la cause de l'augmentation des cas d'autisme, de stérilité, d'obésité, de diabète, de maladies cardiaques et de la maladie d'Alzheimer dans le monde**. Son absorption par l'organisme entraînerait en effet un dérèglement de nombreuses molécules et hormones, empêchant le corps de fonctionner normalement.

Par ailleurs, une étude publiée en mars 2015 dans le journal de la [société états-unienne de microbiologie](#) affirme que **le glyphosate causerait une résistance aux antibiotiques**. Son absorption pourrait diminuer l'efficacité des traitements prescrits aux patients souffrant de maladies parfois graves.

En novembre 2013, une étude publiée dans la [revue interdisciplinaire de toxicologie](#) établissait quant à elle **le lien entre le glyphosate et l'intolérance au gluten**, dont souffrent plus de 500 000 personnes en France aujourd'hui.

Malgré ces multiples études, Monsanto campe sur ses positions : « *Tous les usages désignés du glyphosate sont sans danger pour la santé humaine et cela est confirmé par une des bases de données les plus importantes jamais compilée au monde sur la santé humaine pour un produit agricole* », indique l'entreprise [sur son site internet](#).

Commentaire :

Mais qui croire? La multinationale tentaculaire qui tente de s'approprier le marché de l'agroalimentaire de la planète ou des chercheurs indépendants qui ont à coeur le bien des humains? Pas facile...

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :

Le Roundup cancérigène : Monsanto le sait depuis plus de 30 ans,
selon un chercheur



États-Unis : Monsanto attaqué en justice par 270 000 agriculteurs bio



Glyphosate : tous contaminés



« Santé » Canada autorise définitivement le glyphosate de Monsanto



Vaccination contre les papillomavirus (VPH) : au tour des jeunes
garçons... et des homosexuels?